

L'eau-là

*A mis queridas Floating Vaginas et,
à Fliere Fluiter.*

Cette histoire est une histoire qui s'écrit au fur et à mesure qu'elle (se) raconte. Elle a commencé, il y a quelques jours, quand l'histoire a rencontré une femme qui venait de faire *Un voyage en méditerranée.*

Cette femme disait qu'elle ne trouvait pas les mots pour parler de cette traversée. Et l'histoire s'est dit : tiens, ça tombe bien, parce que les histoires peuvent dire des choses qu'on ne peut pas dire de vive voix.

Elle a commencé par lui demander : Comment tu t'appelles ? Elle a dit : Je m'appelle *L'eau-là.*

Un soir, *L'eau-là* s'est retrouvée, sûrement pas par hasard, sur un petit bateau au port de l'Estaque, à côté de Marseille. Ce bateau était composé d'un équipage de trois femmes. Ça avait l'air d'être quelque chose, de se retrouver sur ce bateau qu'entre femmes.

— *Mes sœurs, mes sœurs, mes sœurs ! Écoutez les autres femmes, vos sœurs, vos mères, vos grandes mères ; sinon comment (...) comprendre ce que nos filles nous disent et vont nous dire ?*

Aliche, la capitaine, même si sur ce bateau on ne peut pas parler de capitaine, puisque sur ce bateau, il n’y avait pas de direction, d’ordre, pas d’instruction. Les choses se passaient d’une façon organique. Chacune de ces femmes se mettaient à la barre ou à la cuisine ou aux voiles sans à peine dire quelques mots. Elle, Aliche, avait appris à naviguer avec des hommes et c’était la première fois qu’elle faisait une traversée de sa propre initiative et avec son bateau à elle.

L’eau-là, même si elle aimait bien imaginer un monde où il n’y aurait plus de distanciation entre hommes et femmes, entre filles et garçons, connaissait cette nécessité d’être entre femmes, pour pouvoir dire, écouter, sortir de la solitude et retrouver de la force et du courage/détachement pour affronter un dehors des différenciations. Elle en avait eu et en a besoin.

L’eau-là n’avait jamais navigué. Au tout début de la traversée, elle sentait son corps à sa taille humaine dans un tout petit bateau de huit mètres. Au fur et à mesure de la navigation elle a pu sentir la coque du bateau grandir, devenir énorme, comme

un ventre gonflé qui avance en sautant et sursautant sur les vagues et qui fonce, dans l’épaisseur de cette mer méditerranée, avec ses voiles complètement ouvertes qui se gonflent et dégonflent, en battements, comme deux poumons.

Notre histoire demande à *L’eau-là* : mais qu’est-ce qui s’est passé durant cette traversée ?

L’eau-là raconte, que la deuxième nuit... elle n’était pas sûre si s’était la deuxième ou la troisième ou... Elle se rendit compte qu’en navigant, le temps devient élastique. Un jour est comme plusieurs jours, plusieurs jours sont comme une journée...

Une de ces nuits, elle s’est retrouvée à la barre avec une des autres femmes. Loin des terres, leur seul repaire était la lune. La nuit, pour affronter le sommeil, elles chantaient des chansonnettes en canon à plusieurs voix.

Une vulve vulve vole

Quatre vulves vulves s’envolent

Des milliers de vulves vont en farandole Une vulve vulve vole

Quatre vulves vulves s’envolent

Des milliers de vulves vont en farandole

Une vulve vulve vole...

Au loin, elles ont commencé à percevoir de la brume, qui petit à petit devenait de plus en plus épaisse. A un moment, elles ont même vu un bateau au loin, qui s'approchait, on aurait dit qu'il venait dans leur direction. En même temps, c'était un grand bateau et il passerait devant elles sans les toucher. D'un coup, il est devenu flou et d'un coup, puf ! Il a disparu.

Aliche leur avait dit qu'au milieu du brouillard, il fallait rester les yeux bien ouverts, puisque d'un coup, du brouillard pouvait surgir quelque chose qu'on n'avait pas aperçu. Et que si on voyait une lumière ou une silhouette ou quelque chose, il fallait fermer les yeux, les recouvrir et vérifier parce que des fois, il arrivait de voir des choses qui ne sont pas là.

L'eau-là est restée les yeux bien ouverts toute la nuit. Il faut dire qu'elle était un peu myope, ce qui l'arrangeait, elle disait. Des fois ça aide à ne pas regarder les choses de trop près.

Des fois la lune disparaissait dans le brouillard épais et elles criaient : Éclairagiste ! Éclairagiste ! Lumière ! Et les contours de la lune se blanchissaient, elle réapparaissait.

Le lendemain, Aliche leur a demandé si elles avaient entendu des choses. Ça arrive d'entendre des bruits la nuit. Elles avaient entendu des oiseaux, des voix d'enfants, des voix de

femmes... *L'eau-là* rajoute : Moi, j'ai vu quelque chose. J'ai vu une sorte de silhouette que je n'arrivais pas à identifier. C'était une petite masse d'étincelles rouge, *pprrrrsssh !* qui apparaissait de temps en temps.

On l'appel Alma, lui dit Aliche. On raconte que ça lui arrive d'apparaître en plein jour. Elle porte dans ses mains des fleurs qu'elle cueille aux bords de la méditerranée et qu'une à une, elle les jette à la mer en les comptant.

Una, dos, tres, cuatro, cinco, seis, siete, ocho, nueve, diez, once...

On dit qu'ainsi elle veille pour l'âme de toutes les personnes qui traversent la méditerranée sans arriver à terre, et purifier ainsi l'eau pour que les enfants puissent se baigner.

Il n'y a pas tout le monde qui peut la percevoir et on dit, que c'est surtout les enfants qui la voient.

L'eau-là dit avoir toujours le mal de terre. Depuis, elle tangué; et l'histoire tangué.

Une fois arrivée à terre, elle se souvient d'avoir entendu Aliche crier : *Yes ! I did it !* en pensant à toutes ces personnes qui disaient qu'elle n'arriverait jamais à mettre son bateau à l'eau.

Et *L'eau-là* tangué... Et l'Histoire tangué...

Éclairagiste ! Éclairagiste ! Lumière !

elle tangué ça tangué

elle tangué ça tangué

elle tangué ça tangué

tangué

elle

it

l

Το νερό εκεί

*Στα αγαπημένα μου Floathing Vaginas
και Fliere Fluter.*

Αυτή η ιστορία είναι μια ιστορία που γράφεται από μόνη της,
κατά την αφήγηση. Όλα ξεκινούν από λίγες ημέρες,
όταν η εν λόγω ιστορία συνάντησε μια γυναίκα που μόλις είχε
κάνει *Ένα ταξίδι στη Μεσόγειο.*

Η γυναίκα έλαβε ότι δεν έβρισκε τις λέξεις για να περιγράψει
αυτών το διάπλου. Και η ιστορία σκεφτήκε: Βολεύεται αυτό,
γιατί οι ιστορίες μπορούσαν να συνπραγματάνε που δεν μπορούεις
να τα πεις αλλιώς.

Η ιστορία ξεκίνησε πωτώντας την γυναίκα: Πώς σε λένε; Και
έκλεινε έτσι: Το όνομά μου είναι *L' eau-fa* (Αδάα).

Ένα βράδυ, η *L' eau-fa* βρέθηκε – σίγουρα δεν ήταν κατά τύχη
σε ένα μικρό σκάφος στο λιμάνι του Εστάκ, στη Μασσαλία
Κοντά. Το σκάφος αυτό το κυβερνούσε ένα παλιόπαιδί των
γυναίκων. Είχε κάτι ιδιαίτερο το να βρισκόμασε τουτό το
πλοίο μόνο σε γυναίκες ανάμεσα.

— Αδέλφες μου, αδέλφες μου! Ακούστε τις